

peuvent faire à notre esprit ses Myſtères. Je ne conſidère que les règles de conduite qu'elle preſcrit par rapport au bonheur de la vie préſente. On prit le Chriſtianiſme naiſſant pour une nouvelle Secte de Philoſophie; ne l'enviſageons pas autrement, comparons la morale de l'Evangile à celle des Stoïciens. „

“ Quelques Auteurs, par un zèle peu judicieux, ont voulu trouver dans la morale de ces Philoſophes la morale du Chriſtianiſme. On eſt ſurpris de voir combien le ſavant Dacier s'eſt donné de peine pour cela, & qu'il n'ait pas ſenti la différence extrême qui ſe trouve entre ces deux Philoſophes, quoique la pratique en paroïſſe au premier coup d'œil la même. Aueuglé à ce point il n'a cherché qu'à donner un ſens chrétien à tout ce qu'il a traduit. Il n'eſt pas le premier qui ſoit tombé dans cette erreur: nous avons une vieille Paraphraſe d'Epictete, attribuée à un Moine Grec, dans laquelle on trouve l'Evangile & Epictete également défigurés. „

“ Un Jéſuite, plus homme d'eſprit (d), a mieux ſenti la différence des deux Philoſophies. Le rapport qui ſe trouve entre les mœurs extérieures du Stoïcien & du Chrétien, a pû faire
prendre

(d) Le P. Mourgues. Nous en avons parlé dans notre Journal de Mai dernier, p. 170, où nous avons fait apercevoir d'autres différences entre la morale d'Epictete & celle de l'Evangile qui, jointes aux réflexions de Maupertuis, démontrent l'extravagance des Philoſophes qui ont oſé comparer ces deux choſes. Nous avons remarqué auſſi qu'Epictete a connu l'Evangile & la morale des Chrétiens, & qu'il en a profité pour la compoſition de ſon Manuel.